

**Appel à contribution internationale de l'ouvrage**  
**collectif sur :**  
**POUR QUELLE PATRIMONIALISATION DES**  
**SAVOIRS LOCAUX EN AFRIQUE ?**

**Sous la coordination de :**

Dr Jean-Pierre Nguede (UMA/LADECS)

Dr Babette Koulchoumi (UMA/LADECS)

Dr Alain Froment (IRD-MUSÉE de L'Homme de Paris)

Le présent appel à contribution se propose de conduire une réflexion critique sur l'implication, la participation et les postures scientifiques du chercheur en sciences sociales travaillant sur les savoirs locaux en Afrique. Le propos ne consiste pas à interroger directement la construction, la diffusion ou l'appropriation globale de la notion de « savoirs locaux » selon l'Unesco (Bortolotto 2011) : il ne s'agit pas non plus d'explorer la diversité des savoirs locaux, ce que Davallon (2006) appelle les « objets patrimoniaux ». Il ambitionne en l'occurrence d'analyser la place et le rôle des tuteurs (chercheurs, institutions et Etats Nations) qui accompagnent le développement des Savoirs Locaux, depuis la conception, la mise en scène, jusqu'à la mise en valeur. A titre opératoire, est entendue ici par patrimonialisation le processus qui conduit des ressources matérielles, symboliques ou immatérielles à être sauvegardées, partagées et transmises aux générations futures au terme d'un travail de construction complexe. Ce travail mobilise un ensemble de valeurs, de représentations, de discours et de pratiques à connotation identitaire, politique, culturelle et territoriale que partagent divers acteurs institutionnels, individuels ou collectifs (Guillaud *et al*, 2014). Ainsi que d'autres auteurs l'ont déjà montré (Heinich 2009 ; Berger 2005 ; Labadi et Long éd.2010), la patrimonialisation est le plus souvent conduite sous l'égide d'une pluralité d'acteurs hétérogènes susceptibles d'entrer en conflit les uns contre les autres : institutions internationales, ministères, groupes de recherche scientifique ou chercheur isolé, sans oublier les acteurs locaux (leaders, villages, quartiers, associations...). Il est bien entendu

que ces acteurs pleinement partie prenante de l'émergence, de la consolidation ou rejet des processus patrimoniaux (*Civilisations* 2012 ; Givre 2012). Si ces projets de développement et de tourisme, la référence à la notion de patrimoine reste quant à elle plus ou moins explicite et institutionnalisée (Alfieri 2005 ; Ariel de Vidas 2007 ; Bortolotto 2014).

Ce projet d'ouvrage se veut didactique et réflexif dans son appréciation critique de la fonction du chercheur dans la patrimonialisation ou dans ce que nous proposons d'appeler les « configurations patrimonialistes ». Même si plusieurs ne sont pas penché sur cette problématique (Fabre 1997 ; Cornier Salemet Roussel 2000 ; Juhé-Beauleton *et al.*, éd.2013), force est de constater qu'elle n'a jamais vraiment été traitée de manière systématique. Il ne se borne pas non plus à jouer les intermédiaires au service d'une institution ou d'une population (à l'instar de certains courtiers du développement selon l'expression de Biershenk et Olivier de Sardan *et al.*2000). Il ne constitue pas non plus un maillon parmi d'autres de la « chaîne patrimoniale » (Heinich 2009) ou de la « technologie patrimoniale » (De Jong et Rowlands éd.2007). Selon les contextes, la position du chercheur échappe à toute classification univoque : il est tantôt associé à la co-construction des projets patrimoniaux, avec ou sans les populations locales, tantôt solliciter pour valider scientifiquement des initiatives publiques ou locales : il assume parfois la veille institutionnelle ou assure le suivi de la valorisation de la patrimonialisation.

Cette réflexion illustre aussi la tension permanente entre ces deux pôles, et répond ainsi à la question centrale de savoir quels sont les ajustements théoriques, méthodologiques et éthiques auxquels procède le chercheur lorsqu'il travaille sur ou pour la patrimonialisation des savoirs traditionnels.

### **Modalités de soumission**

Les propositions de contribution se feront sous la forme d'un résumé de 300 mots. Elles comporteront un titre, cinq mots-clés et une brève présentation de l'auteur. Elles seront envoyées avant le 20 Septembre 2022 à minuit par courriel à l'adresse suivante :

[anthropologue2000@gmail.com](mailto:anthropologue2000@gmail.com)

### **Bibliographie indicative**

ALBERT B, 1995. « Anthropologie appliquée ou anthropologie impliquée ? Ethnographie, minorités et développement » (87-118), in Baré (éd), les applications de l'anthropologie. Un essai de réflexion collective depuis la France. Paris : Karthala.

BORTOLOTTO C.2011. *Le patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie*. Paris : éd de la maison des sciences de l'homme

- BIERSCHENK T., CHAUVEAU J.P et OLIVIER DE SARDAN J.P. 2000. Courtiers en développement. Les villages africains en quête de projets. Paris Apad-Karthala.
- DAVAILLON J.2006. *Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*. Paris : Hermès et Lavoisier.
- DE JONG F. (ed). 2007. Reclaiming Heritage. Alternative Imageries of Memory in West Africa.
- FABRE D.1997, “le patrimoine, l’ethnologie”, in Nora (éd), science et conscience du patrimoine. Actes des entretiens du Patrimoine (59-72).
- GARINE E, LANGLOIS.2005.3 Le territoire est-il bien un patrimoine ? etude comparative de deux sociétés de la haute Bénoué (Dii et Duupa, N-ord-Cameroun », in Cormier Salem
- GUILLAUD D (éd) A paraître. *Ambivalences patrimoniales : mises en scène et jeux d’acteurs*. Montpellier : IRD.
- HARTOG F. 2003. Régimes d’historicité. Présentisme et expérience du temps. Paris : Seuil.
- OLIVIER DE SARDAN J.P. 1997. Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social. Paris : Karthala.

## **COMITE SCIENTIFIQUE**

- Pr Saibou Issa (Université de Maroua)
- Pr Jean Marie Gormo (Université de Maroua)
- Pr François Wassouni (Université de Maroua)
- Pr Jean Nzhie Engono (Université de Ngaoundéré)
- Pr Jean Paul Colleyn (EHESS, IMAF)
- Pr Bienvenu Mouliom (Université de Maroua)
- Pr Abba Mahamat (Université de Maroua)
- Pr Laurence Boutinot (IRD Montpellier)
- Pr Jennifer Hays (Université Artic de Tromso)
- Pr Suzanne Furniss (MNHN, Paris)
- Pr Dominique Guillaud (PALOC, IRD, MNHN)
- Pr Luc Mebenga Tamba (Université de Yaoundé 1)
- Pr Lisbet Holthedahl (Université Artic de Tromso)
- Pr Bjorn Arntsen (Université Artic de Tromso)
- Pr Trond Waage (Université Artic de Tromso)
- Pr Nadeige Laure Ngo Nlend (Université de Douala)

Pr Nathan Onana (Université de Maroua)

Pr Ernest Messina Mvogo (Université de Douala)

### **COMITE DE LECTURE**

Dr Nsangou (Université de Yaoundé 1)

Dr Eric Stéphane Mvaebeme (Université de Dschang)

Dr Essie (Université de Maroua)

Dr François Guebou (Université de Maroua)

Dr Mouadjamou (Université de Maroua)

Dr Yadji Mana (Université de Maroua)

Dr Gustave Gaye (Université de Maroua)

Dr Seydou Badji (Université Gaston Berger à Saint-Louis, Sénégal)

Dr Manga ((Université Assane Seck, Sénégal)

Dr André Ganava (Université de Maroua)

Dr Raphael Ngwe (Université de Maroua)

Dr Kayo (Université de Bamenda)

Dr Mvoto (Université de Bamenda)

Dr Marie Renée Atangana (Université de Maroua)

Dr Jules Balna (Université de Maroua)

Dr Nanche Billa (Université de Maroua)